

## La géohistoire

**Quand l'espace, les territoires et le temps sont inséparables.**

**Vers une histoire plus sensible à l'espace et une géographie plus sensible au temps<sup>1</sup> ?**

Les programmes d'enseignement au collège publiés en novembre 2015 font explicitement référence à la géohistoire (ou géo-histoire), qualifiée tout à la fois de « démarche » ou d' « approche » dans les programmes. Si le terme géohistoire apparaît dans les programmes de géographie, il est en revanche absent des programmes d'histoire.

<p><b>Cycle 3, 6<sup>e</sup> géographie, thème 4, le monde habité.</b> « <i>Le thème est ainsi l'occasion de proposer une approche de géo-histoire en montrant les permanences des grands foyers de population et leurs évolutions dans la longue durée</i> ».</p>	<p><b>Cycle 3, 6<sup>e</sup>, histoire, thème 1, La longue histoire de l'humanité et des migrations :</b> « <i>L'histoire des premières grandes migrations de l'humanité peut être conduite rapidement à partir de l'observation de cartes et de la mention de quelques sites de fouilles et amène une première réflexion sur l'histoire du peuplement à l'échelle mondiale. L'étude du néolithique interroge l'intervention des femmes et des hommes sur leur environnement. La sédentarisation des communautés humaines comme l'entrée des activités humaines dans l'agriculture et l'élevage se produisent à des moments différents selon les espaces géographiques observés</i> ».</p>
<p><b>Cycle 4, 5<sup>e</sup>, géographie, thème 2, des ressources limitées, à gérer et à renouveler.</b> « <i>Ce thème autorise aussi une présentation de type géo- histoire, qui donne de la profondeur à l'analyse et offre la possibilité de bien connecter la partie histoire et la partie géographie du programme de C4</i> ».</p>	<p><b>Cycle 4, histoire, 5<sup>e</sup>, Société, Église et pouvoir politique dans l'occident féodal (XIe-XVe siècles)</b> « Les campagnes et leur exploitation constituent les ressources principales de ces pouvoirs. En abordant la conquête des terres, on envisage, une nouvelle fois après l'étude du néolithique en 6e, le lien entre êtres humains et environnement ».</p> <p><b>Cycle 4, histoire, 4<sup>e</sup>, Thème 2, L'Europe et le monde au XIXe siècle : Nouvelle organisation de la production, nouveaux lieux de production, nouveaux moyens d'échanges :</b> « l'Europe connaît un processus d'industrialisation qui transforme les paysages, les villes et les campagnes, bouleverse la société et les cultures et donne naissance à des idéologies politiques inédites ».</p>

<sup>1</sup> Géraldine Djament-Tran, cité in Philippe Serra, *La géographie, concepts, savoirs et enseignements*, A. Colin, 2013, p. 67.



## Plan :

1. Géographie et histoire : des rapports anciens et renouvelés .....	2
Deux articles de dictionnaire : .....	2
Des manuels du Supérieur qui font une place aux relations entre histoire et géographie et permettent de brosser à grands traits des évolutions et les problématiques : .....	2
1.1. La géographie historique de ses origines à aujourd'hui : .....	3
1.2. Braudel, fondateur de la géohistoire : .....	4
1.3. La géohistoire aujourd'hui. ....	7
Pour une première approche : .....	7
Pour approfondir : .....	7
2. Quelques ouvrages et articles actuels qui s'inscrivent dans les approches de la géohistoire et de la géographie historique : .....	8
2.1. Bibliographie autour de la géohistoire : .....	8
2.2. Bibliographie autour de la géographie historique : .....	11

## 1. Géographie et histoire : des rapports anciens et renouvelés

### Deux articles de dictionnaire :

- Christian Grataloup, « Géohistoire », in Jacques Lévy et Michel Lussault, *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés*, Belin, 2003, pp.401-402.

Un article court et synthétique par le géographe qui « a redonné vie » à la géohistoire.

- Nicolas Verdier, « Géographie », in Claude Gauvard, Jean-François Sirinelli, *Dictionnaire de l'historien*, PUF, Quadrige, 2015, pp. 305-307.

Il est intéressant de souligner, que, dans ce dernier dictionnaire, le terme de géohistoire ne fait pas l'objet d'une entrée (on trouve une entrée « géographie ») alors que le terme a été inventé par un historien, Fernand Braudel.

### Des manuels du Supérieur qui font une place aux relations entre histoire et géographie et permettent de brosser à grands traits des évolutions et les problématiques :

- Jean-Jacques Bavoux, *La géographie, objet, méthodes, débats*, Armand Colin, 2013, 2<sup>e</sup> édition, 309 pages.



# Histoire-géographie

Portail national de ressources - éduscol

Dans cet ouvrage de Jean-Jacques Bavoux (professeur de géographie à l'université de Bourgogne), on recommandera tout particulièrement le chapitre 3, *Quelle place dans le champ des sciences humaines ?*, pp 57-78. Ce chapitre concis fait le point sur les géographes, le temps et l'histoire et les historiens, l'espace et la géographie. Le chapitre s'achève sur une bibliographie détaillée en fin de chapitre qui permet d'aller plus loin.

- Philippe Serra (dir.), *La géographie : concepts, savoirs et enseignements*, Armand Colin, 2013, 367 pages.

Un chapitre rédigé par Géraldine Djament-Tran est consacré aux *rapports avec l'Histoire, de l'histoire-géo à la géohistoire*, pp.59-68. Comme l'ouvrage précédent, le lecteur y trouvera une synthèse sur les rapports entre histoire et géographie et un intéressant schéma chronologique récapitulant les étapes des relations entre histoire et géographie.

## 1.1. La géographie historique de ses origines à aujourd'hui

On appelle « géographie historique » la branche de la géographie qui applique les méthodes de la géographie à des périodes anciennes. C'est « la géographie du passé ».

- *Regards sur la géographie historique française*, n°1, novembre 2012.

« *La Revue de géographie historique a pour objectif de diffuser l'information sur les grandes questions de géographie en valorisant la démarche historique. Elle est ouverte à différentes thématiques liées aux questions politiques, économiques, rurales, urbaines, sociales et culturelles en couvrant l'ensemble des régions de la planète* ». (Nicola Todorov et Philippe Boulanger). C'est une revue qui offre en ligne de nombreuses ressources.

Dans le premier numéro de cette [revue en ligne](#) (un numéro par an), Paul Claval (Professeur émérite à l'Université de Paris IV Sorbonne) et Philippe Boulanger (Professeur des universités en géographie à l'Institut Français de Géopolitique de Paris VIII) dressent une **rapide histoire de la géographie historique** :

- Paul Claval dans « *la géographie historique, une courte histoire* » **rappelle la dimension historique de la géographie traditionnelle**, une géographie « science auxiliaire de l'histoire », qui peine à rompre avec l'histoire. Vers 1900, les nouveaux objets géographiques que sont les genres de vie, les paysages, les divisions territoriales amènent les géographes de terrain à s'intéresser à l'histoire dans une démarche rétrospective et explicative : les structures agraires puis les paysages sont au cœur de la géographie historique. **Les géographes amènent de nouvelles méthodes et approches dont se nourrissent les historiens** (ce que Paul Claval résume en une formule concise : « la géographie rénove l'histoire »), Marc Bloch et Lucien Febvre : la rupture avec l'histoire événementielle et politique au profit d'une histoire économique et sociale, l'intérêt porté aux oubliés de l'histoire et à la longue durée. C'est ensuite **Fernand Braudel** - influencé par la géographie allemande et son intérêt pour le paysage - qui marque une rupture dans cette évolution - il est l'inventeur du terme de géohistoire - en donnant toute sa place au cadre géographique dans l'écriture de l'histoire et en mêlant les temporalités (les 3 temporalités de Braudel). Si le projet de Braudel n'essaime pas en France, il se développe aux Etats-Unis avec Carl Sauer qui développe dans les années 1940 et 1950 une **géohistoire**



# Histoire-géographie

Portail national de ressources - éduscol

**environnementale** (Ecole de Berkeley) sous la double influence des géographes français et des géographes allemands. Dans les années 1930, la **géographie historique de langue anglaise** prend avec Clifford Darby à l'Université de Cambridge une autre direction : l'étude des processus de transformation des paysages sur la longue durée (archéologie spatiale). Le tournant culturel des années 1990 conduit à une transformation de la géographie et de la géographie historique en particulier avec un intérêt porté aux acteurs et à leurs représentations (« le passé est un pays étranger », David Lowenthal).

- Dans « *la renaissance de la géographie historique en France depuis les années 1990* », Philippe Boulanger s'intéresse au rayonnement de la géographie historique aujourd'hui, une branche de la géographie pleine d'atouts. Reprenant la combinaison des temporalités (pour comprendre le présent), elle se caractérise par la transversalité de ses thématiques et le raisonnement par la combinaison des échelles spatiales. Utile, elle répond aujourd'hui à des demandes : mieux comprendre son environnement, répondre aux besoins d'aménagement du territoire et créer des espaces en harmonie avec les sociétés. Le congrès de 2002 consacre la place de la géographie culturelle et historique. La conclusion de Philippe Boulanger est la suivante : « *les géographes sont plus nombreux à reconsidérer la place du facteur historique dans l'approche spatiale, prenant conscience de son apport pour mieux gérer les enjeux sociaux et territoriaux actuels* ».

Le site de la revue de géographie historique française permet également d'accéder à des comptes rendus d'ouvrages, des comptes rendus de thèses (Cf. 2.2).

- Plus ancien, un numéro de la [revue Hérodote](#) consacré à la **Géographie historique** : « Géographie historique », *Hérodote*, 3<sup>e</sup> trimestre 1994, n° 74-75.

- Jean-Robert Pitte, « La géographie historique au service des problèmes d'aujourd'hui », *Où en est la géographie historique ?*, L'Harmattan, 2005, pages 195-202.

- Jean René Trochet, *La Géographie historique en France*, Paris, PUF, 1997, 127 pages.

- Jean-René Trochet, *Géographie historique. Hommes et territoires dans les sociétés traditionnelles*, Paris, Nathan, 1998, 251 pages.

Un ouvrage précurseur :

- Roger Dion, *Histoire de la vigne et du vin en France des origines au XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, 1959

## 1.2. Braudel, fondateur de la géohistoire

Le terme « géohistoire » apparaît en 1949 dans un article de Fernand Braudel intitulé « *Géohistoire : la société, l'espace, le temps* ». L'espace est pour Braudel « la première donnée de l'histoire longue des civilisations » d'où la place faite à la Méditerranée dans sa thèse *La Méditerranée et le monde méditerranéen à l'époque de Philippe II* ou encore dans *Les mémoires de la Méditerranée* (Éditions de Fallois, 1998).



## Ouvrages de Fernand Braudel :

Toute l'œuvre de Braudel s'inscrit dans cette approche. On retiendra toutefois deux ouvrages :

- Fernand Braudel, *Les ambitions de l'histoire*, Poche, Éditions de Fallois, Paris, 1997. Cet ouvrage – dont l'édition est établie sous Roselyne de Alya et Paule Braudel - est organisé en trois parties qui rassemblent des écrits de Fernand Braudel : **L'histoire, mesure du monde (I), Vers la plus grande histoire (II) et l'élaboration d'une œuvre (III)**. Certains articles sont connus comme celui consacré à « la longue durée ». D'autres, en revanche, le sont moins comme ceux qui constituent l'avant-propos de l'ouvrage. Écrits en captivité, ces articles courts constituent un véritable programme d'historien ; ils s'intitulent : 1. « Trois définitions : l'événement, le hasard, le social », 2. « L'histoire à la recherche du monde », 3. « Géohistoire : la société, l'espace et le temps ». C'est dans ce dernier article que Fernand Braudel utilise pour la première fois le terme de géohistoire (terme qu'il crée), un texte épistémologique essentiel pour comprendre la pensée de Fernand Braudel et son projet de **spatialiser l'histoire**.

### Extraits de « Géohistoire : la société, l'espace, le temps », p.68-114.

« *Les deux sens de la géohistoire :*

**La géohistoire, c'est bien l'histoire que le milieu impose aux hommes par ses constantes, cas le plus fréquent, ou par ses légères variations, quand celles-ci arrivent à entraîner des conséquences humaines- tant de modifications, en effet, restant inaperçues et négligeables même, à la faible et courte mesure de l'homme ! Oui, certes, mais la géohistoire est aussi l'histoire de l'homme aux prises avec son espace, luttant contre lui tout au long de sa dure vie de peines et d'efforts, réussissant à le vaincre, à le supporter plutôt, au prix de travaux qu'il faut toujours renouveler. La géohistoire est l'étude d'une double liaison, de la nature à l'homme et de l'homme à la nature, l'étude d'une action et d'une réaction, mêlées, confondues, recommencées sans fin, dans la réalité de chaque jour ».** (page 102)

[...]

« **Ainsi, deux géohistoires : le côté hommes, le côté nature. En fait, deux courants de vitesse différente.**

**Côté nature : l'influence du milieu en gros est immuable, elle se pose en termes naturels, toujours les mêmes ou presque, l'exception, si elle existe *historiquement* confirmant la règle. Cette histoire est immobile ou quasi-immobile, je veux dire indéfiniment répétée dans les mêmes conditions, aux mêmes instants : c'est la descente des troupeaux vers les plaines l'hiver et leur montée vers les hauts pâturages l'été ; c'est, dans l'hémisphère Nord, les récoltes et les vendanges aux mêmes dates de l'année...**

**Côtés hommes maintenant : leur action contre les choses varient avec les époques. Mais elle s'exerce lentement, bien plus lentement qu'on ne saurait le supposer. Il y a bien du côté *des hommes* des révolutions géographiques, et même, nous sommes en**



**train d'en vivre une, mais elles demandent beaucoup, beaucoup de temps pour s'accomplir ». (p.107-108)**

- Fernand Braudel, *La Méditerranée et le monde méditerranéen à l'époque de Philippe II*, Paris, A. Colin, 1949 (1<sup>ère</sup> édition). Il s'agit de la thèse de Fernand Braudel, thèse qui a fait date. Sa première partie est consacrée à l'espace méditerranéen.

## [Articles, ouvrages, revues autour de l'œuvre de Fernand Braudel](#)

### Des présentations générales de l'œuvre de Braudel :

- « Fernand Braudel, Les temps de l'histoire » in Guy Bourdin, Hervé Martin, *Les écoles historiques*, Le Point Seuil Histoire, 1983, pp 229-235.
- Jacques Poloni-Simard, « Fernand Braudel » in collectif, *Les Historiens*, A. Colin, 2003, pp. 137-160.

### Des articles plus spécialisés :

- Guilherme Ribeiro, « La genèse de la géohistoire chez Fernand Braudel : un chapitre de l'histoire de la pensée géographique », *Annales de géographie*, vol. 686, n°4, 2012, pp. 329-346.

Guilherme Ribeiro est l'auteur d'une thèse sur *Espace, Temps et Épistémologie au XX<sup>e</sup> siècle : la Géographie dans l'œuvre de Fernand Braudel* dont l'axe principal est de montrer que la géographie sous-tend toute l'œuvre de Fernand Braudel et pas seulement *La Méditerranée au temps de Philippe II*. Dans cet article, Guilherme Ribeiro rappelle que le concept de géohistoire est élaboré très tôt pendant la captivité en Allemagne : un article intitulé « géohistoire : la société, l'espace, le temps » l'explique. Le concept de géohistoire est au carrefour de la géographie française et de la géographie allemande (cf. Les *Cahiers de captivité*). En cela, Guilherme Ribeiro montre comment Fernand Braudel prend ses distances avec son maître Lucien Febvre.

- Peter Schöttler, « Fernand Braudel, prisonnier en Allemagne : face à la longue durée et au temps présent », *Sozial.Geschichte Online* 10 (2013), S. 7–25.

Issu d'un séminaire de recherche, cet article est paru dans Anne-Marie Pathé, Fabien Théofilakis, *La captivité de guerre au XX<sup>e</sup> siècle des archives, des histoires, des mémoires*, Armand Colin/Recherches, 2012, 376 pages.

Peter Schöttler s'intéresse à la captivité de Fernand Braudel en Allemagne, ses conditions matérielles (Fernand Braudel accède à la Bibliothèque de Mayence, aux *Annales*, échange avec Lucien Febvre tout au long de sa captivité, ses cours qu'il donne à Mayence) et l'élaboration de sa pensée dans le rapport passé-présent.



## 1.3. La géohistoire aujourd'hui

Christian Grataloup, géographe, Professeur émérite de géographie à l'Université Paris VII-Diderot est le principal représentant de la géohistoire contemporaine, celle qui s'attache à « l'étude géographique des processus historiques » : « **la géohistoire consiste à mobiliser les outils du géographe pour composer une explication des événements et des périodicités, partant de l'hypothèse que la localisation des phénomènes de société est une dimension fondamentale de leur logique même** ». (Christian Grataloup, « Géohistoire » in Jacques Levy et Michel Lussault, *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés*, Belin, 2003, pages 401-402).

### Pour une première approche :

- Christian Grataloup, « Géohistoire » in Jacques Levy et Michel Lussault, *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés*, Belin, 2003, pages 401- 402.

L'article de Christian Grataloup permet de différencier « **géographie historique** » et « **géohistoire** ». Si les deux disciplines travaillent sur les mêmes objets, l'espace, le temps et les sociétés, elles en diffèrent en revanche sur la manière d'appréhender l'espace et le temps, simultanément dans la géohistoire, séparément en géographie historique. L'approche du temps est diachronique dans la géohistoire et synchronique dans la géographie historique. La géohistoire utilise des jeux d'échelles. Elle recherche des lois générales et cherche à modéliser. Elle cherche à comprendre les configurations géographiques dans des périodes révolues.

### Pour approfondir :

- Christian Grataloup, *Introduction à la géohistoire*, Armand Colin, 224 pages.

Un ouvrage de fond qui propose une réflexion sur l'interaction entre territoire, milieu et espace. L'ouvrage est organisé en trois parties : *Territoire : les sociétés entre deux distances et entre deux rythmes* (I) *Milieu : l'impossible déterminisme environnemental* (II) et *Espace : l'horizon du temps social* (III).

- Gérard Chouquer et Magali Watteaux, *L'archéologie des disciplines géohistoriques*, Traité d'archéogéographie tome 2, Errance-Actes Sud, 2013, 408 pages.

Gérard Chouquer est historien et archéogéographe, directeur de recherche au CNRS (Vous trouverez en ligne la [liste de ses travaux](#)). Gérard Chouquer s'est intéressé aux paysages (notamment aux paysages dans l'Antiquité), Magali Watteaux est archéologue et archéogéographe. Une mise au point sur toutes les disciplines qui étudient la dynamique de l'espace sur la longue durée.

- Christian Grataloup, *Faut-il penser autrement l'histoire du monde ?* Collection Éléments de réponse, Armand Colin, Paris, 2011, 213 pages.



# Histoire-géographie

Portail national de ressources - **éduscol**

Un plaidoyer pour écrire une autre histoire du monde. Christian Grataloup appelle à dépasser la vision occidentale du monde, à introduire la géographie dans l'histoire et travailler les transitions et les discontinuités. Tout un programme.

- Nicolas Jacob-Rousseau, « [Géohistoire/géo-histoire : quelles méthodes pour quel récit ?](#) », *Géocarrefour*, Vol. 84/4 | 2009, 211-216.

## 2. Quelques ouvrages et articles actuels qui s'inscrivent dans les approches de la géohistoire et de la géographie historique

Si géographie historique et géohistoire ne se confondent pas, ces deux branches sont liées. Ainsi le site de la *Revue de géographie historique* fait la place à des approches géohistoriques, Christian Grataloup étant membre du Comité éditorial et scientifique. On notera également que certains thèmes abordés sont communs aux deux approches.

Pour des raisons de commodité dans la présentation des travaux, on a toutefois maintenu séparés les deux champs scientifiques. Ces références peuvent être utiles dans le cadre de la mise en œuvre de nos programmes d'enseignement tant en histoire qu'en géographie, tant au collège qu'au lycée.

### 2.1. Bibliographie autour de la géohistoire

Comme en témoigne le colloque *Géohistoire de l'environnement et des paysages* (automne 2016, Toulouse), la géohistoire s'intéresse aux paysages, à l'environnement, au patrimoine et à la patrimonialisation, aux risques, aux forêts et zones humides, aux zones urbaine et péri-urbaine, aux littoraux. Cf. [le programme](#) (PDF, environ 12,4 Mo)

La géohistoire est donc une branche particulièrement dynamique.

Les quelques références ont été regroupées par thématiques pour en faciliter l'utilisation.

#### ***2.1.1. Découpages et régions du monde : remettre en question les découpages du monde en les historicisant***

- Christian Grataloup, *Géohistoire de la mondialisation, Le temps long du monde*, Armand Colin, 2013, 287 pages.

L'ouvrage répond au projet de Christian Grataloup de situer dans le temps long la mondialisation actuelle et de sortir d'une grille de lecture centrée sur l'Occident. « L'histoire du monde a une géographie » écrit Christian Grataloup dans sa préface. L'ouvrage comporte trois parties : *les mondes avant le Monde (I)* c'est-à-dire avant *la construction du Monde (II)* (lorsque les mondes hors de l'Europe perdent leur autonomie) puis *les limites du Monde (III)* (c'est-à-dire les régressions et les menaces à une mondialisation perçue comme réversible).

- Christian Grataloup, *L'invention des continents*, Larousse, 2009, 224 pages.





# Histoire-géographie

Portail national de ressources - éduscol

Un ouvrage essentiel pour appréhender l'histoire du découpage géographique des continents actuels. Loin d'être des faits de nature, les limites actuelles des continents sont d'abord et avant tout des faits historiques.

- Christian Grataloup, Vincent Capdepuy : « Continents et océans : le pavage européen du globe », *Monde(s)* 2013/1 (N° 3), p. 29-51.

Ces deux auteurs invitent à repenser le découpage du monde. Création des temps modernes, le pavage européen du globe en continents est une construction abstraite et, pour eux, déconnectée des réalités culturelles, économiques et politiques.

- Vincent Capdepuy, « Proche ou Moyen-Orient ? Géohistoire de la notion de Middle East », *L'Espace géographique*, vol. Tome 37, no. 3, 2008, pp. 225-238.

L'auteur propose ici une mise au point sur les appellations de cette région du monde.

- Vincent Capdepuy, « Le « Croissant fertile ». Naissance, définition et usages d'un concept géohistorique », *L'Information géographique*, vol. 72, no. 2, 2008, pp. 89-106.

Utilisée abondamment, cette notion est pourtant particulièrement floue. En retraçant son histoire (inventée par James Henry Breasted, égyptologue fondateur de l'*Oriental Institute of Chicago* pour son manuel scolaire *Outlines of European History* en 1914), l'auteur s'intéresse aux origines de cette notion (pourquoi l'inventer ?), à ses limites géographiques très incertaines et à ses utilisations multiples, dans des contextes différents du périple d'Abraham à la naissance de l'agriculture et au XX<sup>e</sup> siècle dans le contexte du projet (rêve ?) d'unité des pays arabes.

- Christian Grataloup : « [La mondialisation dans une perspective géohistorique](#) ». *Bulletin de l'Association des Géographes français*, 2008, 85-3, pp. 207-314.

## 2.1.2. Territoires

De nombreux auteurs mobilisent la géohistoire dans leurs travaux sur les territoires du monde, dans lesquels on trouve souvent de nombreuses cartes en appui des démonstrations.

- Martine Droulers, *Brésil : une géohistoire*, PUF géographie, Paris, 2015, 312 pages.

Géographe, chercheur au CNRS, Martine Droulers présente une remarquable étude de géohistoire de ce pays-continent.

Voir [cet exemple](#).

- Michel Bruneau, *L'Asie d'entre l'Inde et la Chine. Logique territoriale des États*, Belin, Paris, 2006.

Géographe spécialiste de l'Asie du Sud-Est au CNRS, l'auteur présente une remarquable analyse s'inscrivant dans la géohistoire des constructions territoriales, sociales et politiques de cet espace au carrefour des influences civilisationnelles chinoises et indiennes.

- Michel Foucher (ss direct) : *Asies nouvelles*, Belin, Paris, 2002, 480 p.



# Histoire-géographie

Portail national de ressources - éducol

Dans cet ouvrage collectif, 61 auteurs spécialistes de l'Asie mobilisent le concept de géohistoire pour analyser les dynamiques sociales, économiques et géopolitiques du continent asiatique.

- Michel Foucher (ss direct.) : *Fragments d'Europe*, Fayard, Paris, 1993, 317 p.  
Dans cet ouvrage collectif, une dizaine d'universitaires mobilisent les concepts de la géohistoire pour analyser de manière stimulante les dynamiques continentales, en particulier en Europe centrale et orientale (mobilités frontalières, rivalités des systèmes impériaux, zones de broyage, mutation des systèmes urbains et des réseaux de transport, construction des États-nation...).
- Gérard Dorel : « [L'idée de frontière dans l'histoire et la géographie des États-Unis. Une approche géohistorique du concept de frontière à travers le cas étatsunien](#) », Travaux de l'Institut de Géographie de Reims, n°125-126, 2006, pp. 077-080.
- Alain Reynaud, « Une géohistoire. La Chine des Printemps et des Automnes », Reclus, coll. Géographiques, 1992, 220 p.
  - o voir [le compte-rendu](#)
  - o [Analyse par C. Grataloup](#)
- Jean Claude Hinnewinkel, « [Vignobles et géohistoire](#) », *Revue Sud-Ouest Européen*, n°23, Toulouse, 2007.

### 2.1.3. Villes

- Youri Carbonnier, « Paris, une géohistoire », *La Documentation photographique*, n° 8068, 2009.  
Maître de conférences en histoire moderne à l'université d'Artois (Arras), spécialiste des villes à l'époque moderne (paysages, construction, urbanisme et société), Youri Carbonnier dresse dans ce numéro de la Documentation photographique une géohistoire de Paris autour de 4 axes : un site marqué par la Seine, Paris, capitale de la France et métropole mondiale, l'évolution d'un paysage urbain et l'agglomération métropolitaine.
- Géraldine Djament-Tran, « [Le débat sur Rome capitale. Géohistoire d'un choix de localisation](#) », *L'Espace géographique*, vol. Tome 34, no. 4, 2005, pp. 367-380.  
L'étude par une géographe et en géographe du choix de Rome comme capitale à la fin de l'unification de l'Italie. (Cet article s'inscrit dans des travaux préparatoires à une thèse sur la résilience de Rome sur le long terme). Le choix d'une capitale domine la vie politique italienne de 1860 à 1871 : la dimension géopolitique est essentielle. Le choix de Rome - « ville neutre » - est fonction des représentations de l'espace (le clivage Nord-sud) dans les élites italiennes, du polycentrisme de la péninsule. L'article se clôt sur un plaidoyer pour « une investigation géo-historique systématique du thème des capitales » au service des interactions entre géographie et politique.



## 2.1.4. Agriculture

- Sébastien Abis, « Le blé : géohistoire d'un grain au cœur du pouvoir », *Géoéconomie*, vol. 77, no. 5, 2015, pp. 195-215.

Sébastien Abis est administrateur au CIHEAM (Centre international de hautes études agronomiques méditerranéennes) et chercheur associé à l'IRIS (Institut de relations internationales et stratégiques). Il a publié en juillet 2015 un livre intitulé *Géopolitique du blé. Un produit vital pour la sécurité mondiale* aux éditions IRIS/Armand Colin. Dans cet article, Sébastien Abis montre comment le blé était un enjeu central dès l'Antiquité, qu'il a été au cœur de l'histoire de France et qu'il demeure au cœur des dynamiques du XX<sup>e</sup> siècle. Sur le site de l'IRIS, plusieurs articles et entretiens avec Sébastien Abis sont disponibles.

## 2.1.5. Paysages et environnement

- Simon Edelblutte, « [Géohistoire des paysages industriels d'une vallée vosgienne](#) », *Revue Géographique de l'Est* [En ligne], vol 43 / 3 | 2003, mis en ligne le 25 novembre 2010, consulté le 04 juin 2017.

- Delphine Gramond, « [Géohistoire environnementale : contours sémantiques et conceptuels. Discussions sur les héritages et patrimoines reconnus aux zones humides fluviales](#) », *Développement durable et territoires* [En ligne], Vol. 5, n°3 | Décembre 2014, mis en ligne le 05 décembre 2014, consulté le 04 juin 2017.

Delphine Gramond est maître de conférences en géographie physique à UMR 8185 ENeC (Espaces, Nature et Culture) CNRS/Université Paris-Sorbonne. Dans cet article, elle s'interroge notamment sur les contours de la géographie environnementale.

## 2.1.6. Fleuves et cours d'eau :

- Nicolas Beaupré, « Le Rhin, une géohistoire », *La Documentation photographique*, N°8044, 2005.
- Marie Forget, François-Michel Le Tourneau, « Le Jari, Géohistoire d'un grand fleuve amazonien », *Noréis*, vol. 232, no. 3, 2014, pp. 89-90.

## 2.2. [Bibliographie autour de la géographie historique](#)

- La **Revue de géographie historique** offre en ligne de nombreuses ressources et les travaux les plus récents.

On indique ici les thèmes de chaque numéro :

- mai 2017 : *Géographie historique et guerres*
- novembre 2016 : *Géographie historique du Japon d'Edo et ses héritages*
- mai 2016 : *Géographie historique et questions militaires (1)*
- mai- novembre 2015 : *Les médias : approches géohistoriques et géopolitiques*



# Histoire-géographie

Portail national de ressources - **éduscol**

- novembre 2014 : *La géographie de l'époque napoléonienne*
- mai 2014 : *Géographie historique de la Lotharingie*
- novembre 2013 : *La forêt et ses marges. Autour de la biogéographie historique : outils, résultats, enjeux*
- mai 2013 : *Géographie historique des paysages en Allemagne*

Parmi les représentants de la géographie historique, on retiendra :

**Xavier de Planhol** fut l'un des représentants de la géographie historique alors relativement marginalisée. Géographe du monde islamique, il a écrit de nombreux ouvrages. On pourra retenir :

- *Géographie historique de la France*, Paris, Fayard, 1988, 638 pages.
- *L'eau de neige. Le tiède et le frais. Histoire et géographie des boissons*, Paris, Fayard, 1995, 474 pages.
- *Les Nations du Prophète, Manuel géographique de politique musulmane*, Paris, Fayard, 1993, 894 pages.
- *L'islam et la mer. La mosquée et le matelot. VI<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Perrin, 2000, 658 pages.

**Jean Robert Pitte** est Professeur émérite de l'Université Paris IV Panthéon Sorbonne. On retiendra :

- *Histoire du paysage français*, 2 vol., Tome 1 : Le Sacré, de la préhistoire au 15<sup>e</sup> siècle ; tome 2 : le profane du 16<sup>e</sup> siècle à nos jours, Tallandier, 1983, 5<sup>e</sup> édition 2011.
- *Gastronomie française. Histoire et géographie d'une passion*, Fayard, 1991, 265 pages.

**Marcel Roncayolo** fut Directeur d'études à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales et professeur émérite de géographie à l'université Paris X – Nanterre.

- *Lectures de villes : Formes et temps*, Marseille, Parenthèses, 2002.
- [\*L'imaginaire de Marseille, pôle, ville, port\*](#), Chambre de commerce et d'industrie de Marseille, 1990, rééd. ENS, Editions, coll. « Bibliothèque idéale des sciences sociales », 2014.

Françoise Janier-Dubry  
Olivier Grenouilleau  
Laurent Carroué

Inspection générale de l'Éducation nationale, groupe histoire et géographie